



IN MEMORIAM JAN ROEGIERS (1944-2013)

Le 12 juillet 2013, nous avons appris avec tristesse le décès du professeur Jan Roegiers, directeur de la *Revue d'histoire ecclésiastique* de 1990 à 2009. Rédiger l'*in memoriam* d'un homme aussi polyvalent n'est pas une sinécure, puisqu'il était professeur ordinaire aux facultés de Lettres et de Théologie, directeur en chef de la bibliothèque centrale, archiviste de la KU Leuven, directeur du patrimoine artistique de la même institution, membre de la *Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten*, mais aussi membre associé de nombreux instituts et périodiques scientifiques. Jan Roegiers naquit le 19 octobre 1944 à Sleidinge et sa jeunesse se déroula à Eeklo. Ses études universitaires en histoire et en théologie à Louvain le transformèrent en un historien pragmatique, accordant un intérêt tout particulier aux sources, aux contextes et aux détails de la vie religieuse d'autrefois. Tout en étant un grand bibliophile, il affichait un penchant pour l'histoire des Temps modernes, du jansénisme et de l'université de Louvain. Pour davantage de précisions, nous renvoyons le lecteur d'une part à la biographie publiée dans le *Liber amicorum* qui lui fut offert à l'occasion de son éméritat en 2009 et d'autre part aux très récents *in memoriam* qui éclairent une ou plusieurs facettes de sa riche carrière académique¹.

¹ The Quint Group, 'As we remember it'. A mostly factual biography of Jan Roegiers, with some incorporated impertinentia, dans D. VANYSACKER, P. DELSAERDT, J.-P. DELVILLE et H. SCHWALL (éd.), *The Quintessence of Lives. Intellectual Biographies in the Low Countries presented to Jan Roegiers* (Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique 91), Louvain-la-Neuve/Leuven/Turnhout, 2009, p. v-xix. Voir, entre autres, P. DELSAERDT, *Professor Jan Roegiers overleden*, dans <http://www.vlaamse-erfgoedbibliotheek.be/nieuws/2013/07/2895-professor-jan-roegiers-overleden>; M. DEREZ, *Ere-hoofdbibliothecaris Jan Roegiers overleden*, dans <http://bib.kuleuven.be/ub/nieuws/ere-hoofdbibliothecaris-jan-roegiers-overleden>; M. DE REU, *In memoriam Jan Roegiers (19 oktober 1944-12 juli 2013)*, dans http://kadoc.kuleuven.be/trajecta_portal/nl/actu/ann_first.php; A. MEES, *In memoriam Jan Roegiers*, dans <http://www.muzikaalerfgoed.be/nieuws/16-07-2013/memoriamjanroegiers>; V. SOEN, *Afscheid van een groot kerkhistoricus. In memoriam Jan Roegiers (1944-2013)*, dans V. SOEN et P. KNEVEL, *Religie, hervorming en controverse*

Lorsqu'en 1988 Jan Roegiers s'associa à la *Revue d'Histoire ecclésiastique*, il était déjà une figure incontournable de la vie académique, historique et culturelle de l'université de Louvain. Son expertise s'étendait sur des domaines très vastes et très diversifiés: théologie, histoire, histoire des universités, archivistique et bibliographie. En 1979, il défendit sa thèse de doctorat en histoire sur les théologiens de Louvain au Siècle des Lumières, thèse dans laquelle il démontrait que les courants intellectuels internationaux étaient également discutés au sein de la Faculté de théologie². Trois ans plus tôt, l'organisation d'une exposition historique à l'occasion du jubilé des 550 ans de la fondation de l'université de Louvain lui avait déjà apporté une renommée internationale dans le domaine de l'histoire des universités³.

Pour la faculté de théologie, sa propre histoire mouvementée précédant la Révolution française a toujours constitué un sujet de recherche central. De ce point de vue, Jan Roegiers a joué un rôle important, notamment avec la publication de sa thèse doctorale sur les théologiens louvanistes et le siècle des Lumières (1979). En 1985, il fut invité par la Faculté de théologie à prendre en charge les cours d'histoire des Temps modernes et de la période contemporaine (baccalauréats et candidatures en néerlandais), de Modern and Contemporary Times (baccalauréats en anglais, à partir de 1986), ainsi que celui d'histoire de l'Église et de la Théologie aux Temps modernes (en néerlandais et en anglais) proposé aux futurs licenciés en théologie. Il a conservé cette charge jusqu'à son éméritat, alors même qu'il assumait à partir de 1996 une mission d'enseignement considérable à la Faculté de lettres. Jan Roegiers a toujours particulièrement pris à cœur l'histoire des théologiens. Les cours pour les candidatures et le baccalauréat offraient un aperçu général de l'histoire de l'Église aux Temps modernes. Jan appréciait particulièrement les cours donnés aux étudiants en licence, parce qu'il pouvait dans ce cadre consacrer toute son

in de zestiende-eeuwse Nederlanden (Jaarboek van de Vlaams-Nederlandse Vereniging voor Nieuwe Geschiedenis 12), Maastricht, 2013, p. 97-105; N. GEIRNAERT, *In memoriam Jan Roegiers (1944-2013)*, dans *Mela Tijdschrift voor bibliotheek en archief*, 2013-6, p. 44.

² J. ROEGIERS, *De Leuvense theologen en de verlichting: onderwijs, welenschap, polemieek en politiek van 1730 tot 1797*, 3 vol., doctorat inédit de la KU Leuven, Louvain, 1979.

³ J. ROEGIERS (dir.), *550 jaar Universiteit Leuven*, 2 vol., Louvain, 1976.

énergie à l'histoire de la faculté de théologie sous l'Ancien régime. Pour bon nombre d'étudiants des programmes en anglais, les cours de Jan Roegiers représentaient souvent leur premier contact avec l'histoire de l'ancienne *Alma Mater* louvaniste. Jan Roegiers donnait des leçons sur les théologiens louvanistes importants comme Latomus, Driedo, Baius et Jansénius. Il enseignait, avec grand plaisir et souvent à la demande des étudiants, l'histoire de la vie quotidienne à l'université et à la faculté, une histoire qu'il connaissait mieux que quiconque. En outre, Jan Roegiers a toujours combiné ses cours consacrés aux théologiens louvanistes avec des visites de bâtiments comme le Collège hollandais (avec sa splendide chapelle), le Collège de la Haute Colline, les tours de Jansénius, le Grand Béguinage, l'église St-Pierre, pour ne citer que les principaux. Ainsi, ce qu'il enseignait durant ses cours prenait un caractère concret durant les balades. Enfin, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, Jan Roegiers informait régulièrement la bibliothèque de théologie à propos des imprimés des théologiens louvanistes; et au fil des ans, la présence, dans les collections, de livres des professeurs de l'Ancien Régime n'a pas cessé de croître.

En plus, son expertise dans le domaine de l'archivistique — acquise lors de l'inventorisation des archives du Séminaire épiscopal de Gand⁴ — le conduisit à la direction des archives de l'université, et plus tard, à celle de la bibliothèque centrale elle-même. Au poste de directeur de la bibliothèque centrale de la KU Leuven, il en réorganisa le fonctionnement, fondant aussi un Cercle des amis appelé à soutenir la bibliothèque. En plus, il mit sur pied un service dont la tâche était de gérer harmonieusement le patrimoine artistique de l'Université de Louvain. Enfin, il contribua grandement au prestige de la bibliothèque en organisant diverses expositions qui témoignaient du nouvel élan de la bibliothèque et de sa politique d'acquisition des ouvrages.

En 1988, Jan Roegiers commença sa carrière à la *RHE*. Ainsi que le soulignait Roger Aubert en 2000, la *RHE* à laquelle collaborent des professeurs de l'UCL et de la KU Leuven, lorsque se produisit la scission de l'Université catholique de Louvain en deux universités, l'une francophone et l'autre néerlandophone, eut besoin d'un nouveau cadre administratif et d'un nouveau statut, ainsi que

⁴ G. JANSSENS, *Emeritaat Jan Roegiers*, dans *Bibliotheek- & archiefgids*, 86/3 (2010), p. 47-48.

d'un financement auquel contribuaient les deux institutions⁵. À partir du 14 mars 1988, la *RHE* serait désormais dirigée par trois organismes, dans lesquels les deux universités seraient représentées paritairement : un Conseil de gestion, un Comité de direction et un Comité de rédaction. Jan Roegiers fut désigné comme membre du Comité de rédaction, l'organe en charge de préciser les grandes orientations de la *RHE*, et du Comité de direction, l'organe assurant la gestion courante de la revue. Pendant ces premières années, Jan Roegiers, alors bibliothécaire en chef de la KU Leuven, fut aussi chargé de régler la question de l'informatisation de la partie bibliographique de la *RHE*.

Durant l'année 1989, les professeurs Roger Aubert et Jean-Marie De Smet, vu leur âge, jugèrent bon de se retirer de la *RHE*. On mit donc en route un nouveau tandem. Jan Roegiers fut nommé directeur en 1990, avec pour mission principale l'informatisation de la bibliographie, tandis que Claude Soetens, en tant que secrétaire, était chargé de reprendre les activités de Roger Aubert dans la confection de la première partie de la *RHE*. En septembre 2002, Jean-Pierre Delville succédait à Claude Soetens au titre de secrétaire. Jan Roegiers contribua largement à l'édification d'un climat de confiance et d'amitié entre partenaires francophones et néerlandophones, par sa maîtrise du français, et par sa certitude que la Revue représentait un patrimoine historique important commun aux deux universités. De plus, il était toujours imprégné de l'esprit des fondateurs de la Revue : l'histoire religieuse ne pouvait s'écrire qu'avec un esprit critique et devait être fondée sur l'étude des sources. Pour Jan Roegiers, l'histoire religieuse n'était pas une science auxiliaire de la théologie, mais bien un domaine d'étude à part entière. L'exemple de ses prédécesseurs à la Revue le confortait dans cette conviction.

Jan Roegiers, qui présidait avec son charisme particulier les réunions du Comité de rédaction et du Comité de direction, modernisa la *RHE* dans plusieurs secteurs. Il désirait que la Revue soit prête pour aborder le 21^e s. Les premiers résultats se manifestèrent aux yeux du lectorat durant l'année commémorative du centenaire de la *RHE* (2000). D'abord la couverture de la *RHE* changea complètement à partir du fascicule 95/1. Jan Roegiers

⁵ R. AUBERT, *La Revue d'histoire ecclésiastique de 1952 à 1990*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 95/2 (2000), p. 523-538 (534-538).

s'en occupa personnellement et l'œuvre du graphiste qui consistait à valoriser l'initiale 'R' par un rouge *Rubrica* portait bel et bien sa griffe.

Ensuite, le fascicule 95/2 fut composé d'articles consacrés à divers aspects de l'histoire de la Revue. À côté des contributions de Jo Tollebeek, Luc Courtois, Roger Aubert, François De Vriendt et Michel Trigalet, Jan Roegiers se centra sur Albert De Meyer (1887-1952), historien du jansénisme et deuxième directeur de la Revue⁶. Et le fascicule 95/3 portait sur un nombre de thèmes d'actualité religieuse traités du point de vue historique par des spécialistes internationaux. Derechef, on se doit d'ajouter que ce fort volume trouvait son inspiration dans la conception de l'histoire religieuse chère à Jan Roegiers et à ses devanciers⁷. À cette occasion, le 17 novembre 2000, une journée jubilaire se tint à Louvain-la-Neuve, au cours de laquelle les professeurs Pierre Maraval (Sorbonne) et Étienne Fouilloux (Lyon II) reçurent le doctorat *honoris causa*. Le 8 juin 2000, une convention fut signée entre les deux universités afin de préciser les compétences des divers comités et de fixer le cadre du personnel de la Revue tant à Leuven qu'à Louvain-la-Neuve. Deux ans plus tard, en 2002, l'équipe bibliographique, sous l'impulsion de Dries Vanyssacker, qui avait élaboré un nouveau plan de répartition des matières, pouvait présenter les résultats sous la forme d'une nouvelle bibliographie informatisée. Depuis plusieurs années, la rédaction, sous la houlette de Jan Roegiers, était convaincue de la nécessité d'apporter certaines modifications à la bibliographie de la *RHE* qui, pendant un siècle, n'avait pratiquement pas changé ses critères de sélection, son classement et sa présentation. Le nouveau classement des notices et les nouvelles possibilités offertes aux utilisateurs constituaient le cœur de cette modernisation. L'évolution de l'historiographie de l'Église, l'introduction de nouveaux thèmes, l'intérêt croissant pour la période récente, le nombre toujours croissant de publications de plus en plus diverses, devaient se refléter dans cette bibliographie qui se voulait la première dans son domaine. À partir de 2002, la bibliographie de la *RHE* devint un instrument informatisé, toujours présent dans chaque numéro papier de la *RHE*

⁶ J. ROEGIER, *Albert De Meyer (1887-1952) : Historien du jansénisme et deuxième directeur de la Revue d'histoire ecclésiastique*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 95/2 (2000), p. 494-522.

⁷ Ce numéro spécial, intitulé *Deux mille ans d'histoire de l'Église*, fut dirigé par J. PIROTTE et E. LOUCHEZ.

et muni de deux index, à savoir une table onomastique et un index des personnages et des matières. En 2008 se produisit une nouvelle étape décisive lorsque la bibliographie devint accessible de manière cumulative, grâce à une base de données, interrogeable de multiples façons, mise en œuvre par la Société Brepols et consultable via son site *Brepolis*. Dès ce moment, la bibliographie comportait des liens vers les notices informatisées du *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, de même que vers une partie des articles de revues diffusées en ligne, qu'on pouvait ainsi consulter directement. 2008 fut aussi l'année de l'ouverture d'un nouveau site Internet de la *RHE*, en français et en anglais, conçu par la firme BSide (Tournai) et Eddy Louchez. On y retrouve de nombreuses informations sur la revue, allant de la table des matières aux normes à respecter par les auteurs potentiels, en passant par des propositions de sites utiles pour la discipline ou l'annonce de colloques internationaux. Toute cette évolution substantielle fut fortement soutenue et inspirée par l'action de Jan Roegiers et de Jean-Pierre Delville.

Le 13 décembre 2005, en présence du recteur de l'UCL, le professeur Bernard Coulie, et du vice-recteur de la KU Leuven, le professeur Filip Abraham, une convention fut signée à la KU Leuven avec la Société américaine *ProQuest* pour la mise en ligne du contenu intégral de la Revue de 1900 à 2000. À cette occasion, une fête fut organisée pour la sortie du numéro 100.

Jan Roegiers était désireux de rendre la *RHE* plus internationale. Depuis 1992, la Revue acceptait, en plus du français, des articles rédigés en anglais et en allemand. Quant aux recensions, elles étaient rédigées en français ou en anglais. Pour manifester davantage cette internationalisation, le Comité de direction de la Revue décida en 2009 (donc à partir du fascicule 104/1) d'ajouter à son titre français le sous-titre *Louvain Journal of Church History*, qui spécifiait à la fois l'origine de la Revue et l'étendue de ses objectifs. Désormais les articles pouvaient aussi y être publiés tant en italien qu'en espagnol.

Dans la même optique, le Comité de direction décida de constituer un Conseil international, destiné à fournir une évaluation annuelle de la Revue et à examiner les projets d'articles soumis à la rédaction. Ce Conseil était commun à la *RHE* et au *DHGE*, dont la rédaction, longtemps assumée par le directeur de la Revue, le chanoine Roger Aubert, fut désormais prise en charge par les res-

pensables de la *RHE* et dirigée par le professeur Luc Courtois, assisté d'Eddy Louchez.

Jan Roegiers était également un directeur très sociable. Ainsi, avec son complice Jean-Pierre Delville, il organisait annuellement un repas qui réunissait, dans une ambiance très détendue, tous les collaborateurs de la *RHE*.

Outre la *Revue*, Jan Roegiers était impliqué dans beaucoup d'autres revues et initiatives dédiées à la promotion de l'histoire religieuse. Il figurait parmi les promoteurs du KADOC, le *Centre de Documentation et de Recherche: Religion - Culture - Société* qui émergea à partir de 1978 à Louvain et continue d'être un centre important de dépôt d'archives et de recherche. Ses fondateurs s'inspiraient de l'exemple du *Katholiek Documentatiecentrum* à Nimègue. Comme bibliophile et archiviste, Jan Roegiers s'était particulièrement familiarisé avec le patrimoine des institutions religieuses en Flandre et il servait d'intermédiaire tout désigné pour les contacts entre ce monde et le KADOC. En outre, il cofonda la revue *Trajecta* en 1992, une institution néerlandophone dédiée à l'histoire de la vie catholique aux «Pays Bas» (de Nederlanden/the Low Countries), gérée par des partenaires hollandais et flamands. L'objectif était ici aussi d'élargir le concept d'histoire religieuse, la faisant évoluer d'une histoire de l'Église à une histoire de la vie et des pratiques religieuses⁸. De nouveau, Jan Roegiers faisait office de rassembleur entre deux univers culturels, grâce à sa connaissance intime de l'histoire des (anciens) Pays-Bas et à son amour pour la langue néerlandaise pure. Mais il s'engagea aussi dans les revues *Lias* (consacrée à l'histoire intellectuelle des anciens Pays-Bas) et *De Achttiende Eeuw*, collaborant étroitement et régulièrement avec ses collègues néerlandais. Comme membre actif de la *Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten*, il s'investit en faveur du *Nationaal Biografisch Woordenboek* et des publications historiques et culturelles de cette Académie. Par son enseignement aux facultés de Théologie et de Lettres, il a suscité auprès de générations d'étudiants l'intérêt pour la vie religieuse et l'Église catholique aux Temps modernes. Il a dirigé treize thèses de doctorat, sur l'histoire des Temps modernes et de l'Université de Louvain.

⁸ J. ROEGIERS et A. Th. VAN DEURSEN, *Tien jaar Trajecta*, dans *Trajecta, tijdschrift voor de geschiedenis van het katholiek leven in de Nederlanden*, 11 (2002), p. 97-112.

La rédaction et les collaborateurs de la *Revue d'histoire ecclésiastique* veulent rendre hommage à Jan Roegiers pour le dévouement, l'érudition et la conviction avec lesquels il a dirigé la Revue de 1990 à 2009. En tant que directeur ayant guidé l'informatisation et l'internationalisation de la Revue, il a inspiré les étapes cruciales qui ont permis à la Revue de préserver et de concrétiser ses missions au 21^e s. Nous nous remémorerons tous Jan Roegiers comme le «grand seigneur» érudit et loyal qu'il était.

Mathijs Lamberigts, Violet Soen et Dries Vansacker